

ij) *AVERTISSEMENT.*

être écrite d'un style , qui se sente de la majesté du sujet ; rien n'y doit entrer , qui détourne de l'attention , qu'on doit toute entière aux grands événemens , qu'elle présente : mais il en est , qui n'offrent rien d'éclatant , & qui ne laissent pas de contenir une suite d'objets capables d'intéresser le Lecteur & de l'instruire. On voit avec plaisir les Batailles d'Alexandre de M. le Brun ; en a-t'on moins à considérer les Paysages du Pouffin ? Un pinceau fort & hardi , conduit par une grande imagination , frappe dans les unes ; une belle nature , des graces naïves , beaucoup de variété & de simplicité , une sage distribution , de l'harmonie entre les parties , l'assortiment & les proportions font le merite des autres. D'ailleurs ce ne sont pas toujours les grandes révolutions , & les événemens les plus surprenans , qui fournissent à l'Historien les réflexions les plus judicieuses & les caractères les plus singuliers. La Comedie , qui prend toujours ses Sujets , & ordinairement ses Acteurs , dans la vie privée , n'est-elle point parvenue à une aussi grande perfection , n'a-t-elle pas été autant goûtée sous la plume de Moliere , que la Tragedie , qui n'admet que des actions & des Personnages héroïques , sous celles du grand Corneille & de Racine ?

Il y a pour les Ouvrages de Litterature un goût de convenance , que tout le Monde n'apperçoit peut-être pas d'abord ; mais auquel on revient tôt ou tard. La République des Lettres n'a peut-être jamais eu en même-tems un plus grand nombre de Censeurs , qu'elle en a aujourd'hui ; mais comme plusieurs consultent moins les lumieres de leur esprit , que la pré-